

M. Lefèvre

89 lignes

III

L'histoire entière constate la collaboration de l'art au progrès. dictus ab hoc cunis tigres. Le rythme est une puissance. Où il existe que le moyen âge connaît et subit non moins que l'antiquité. La deuxième barbarie, la barbarie féodale, redouté, elle aussi, cette force, le vers. Des barons, peu timides, sont intrépides devant la mort. Qui est ce que c'est que ces hommes ? Ils croient qu'une mauvaise chanson ne soit chantée. Et leur sort de civilisation est assez cet inconnu. Les vieux joyeux pleins de rire, sourient leurs yeux fauves et flétrissent l'obscurité ; l'ingénierie les prend. La féodalité tressaillant, l'autre est trouble. Les dragons et les hyères sont mal à l'aise. Pourquoi ? c'est qu'il y a là un dieu invisible.

Il est curieux de constater cette puissance de la poésie aux pays où la sauvagerie est la plus éprouvée, particulièrement en Angleterre, dans cette dernière profondeur féodale. penitus toto divisos orbis Britannos — à en croire la légende forme de l'histoire aussi vraie et aussi fausse qu'une autre, c'est grâce à la poésie que l'Angleterre, attaquée par les bretons, est secourue dans York par son frère Baldwin le Saxon ; que le roi Alfred périt dans le camp d'Althelstan ; que Warburgh, prince de Northumbrie, fut délivré par les Gallois, d'où, dit-on, cette devise antique du prince de Galles : ich dien; qu'Alfred d'Angleterre, triomphé de Grito roi des Danois, et qu'Richard-Cœur-de-Lion sort de la prison de Losenstein.



Baldwin, comte de Chester, attaqué dans son château de Brothelan, est sauvé par l'intervention des ministrels, ce que constatait ^{encore} sous Elizabeth le privilège accordé aux ministrels patronnés par le lord Dutton. [Le poète] avait droit de déprécier et de menacer. En 1318, le jour de la Pentecôte, Edward II étant à table dans la grande salle de Westminster avec les pairs d'Angleterre, une femme ministrel entra à cheval dans la salle, au fit le bar, salua Edward II, prédit à voix haute au nigneur Spencer la mort et l'embeûchement par la main de Bourroux et au roi la corne au moyen de Bayelle un fer rouge lui serrant enfoncé dans les intestins, déposa sur la table devant le roi une lettre, et s'en alla ; et personne ne lui dit rien. [Au fit, les ministrels pouvant armer les prières, et étaient plus honoralement traités. A Abingdon, à une fête de la Sainte-Croix, chaque

des douze prières touchait quatre francs, et chacun